

Biennale de l'ADEA 2



Education pré-scolaire et préparation à l'école : l'expérience du Kenya

**Association for the Development of Education in Africa**

**Biennale on Education in Africa  
(Libreville, Gabon, March 27-31, 2006)**

**Programmes DPE efficaces et généralisables**

**Session parallèle C- 3**

**Préparer l'enfant à l'école :  
organiser des interventions  
holistiques pour  
l'apprentissage  
dès les premières années**

---

**Education pré-scolaire et préparation à l'école :  
l'expérience du Kenya**

---

*Par Samuel NGARUIYA*

**Document de travail  
en cours d'élaboration  
NE PAS DIFFUSER**

**DOC C-3.2**

Ce document a été préparé par l'Agence nationale de la Case des tout-petits pour la biennale de l'ADEA (Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006). Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont ceux de(s) l'auteur(s) et ne doivent pas être attribués à l'ADEA, à ses membres, aux organisations qui lui sont affiliées ou à toute personne agissant au nom de l'ADEA.

Le document est un document de travail en cours d'élaboration. Il a été préparé pour servir de base aux discussions de la biennale de l'ADEA et ne doit en aucun cas être diffusé dans son état actuel et à d'autres fins.

© Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) – 2006

**Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

Institut international de planification de l'éducation

7-9 rue Eugène Delacroix

75116 Paris, France

Tél. : +33(0)1 45 03 77 57

Fax : +33(0)1 45 03 39 65

adea@iiep.unesco.org

Site web : [www.ADEAnet.org](http://www.ADEAnet.org)

# **SOMMAIRE**

**LISTE DES TABLEAUX, DES SCHEMAS ET DES GRAPHIQUES**

**REMERCIEMENTS**

**ABREVIATIONS**

**RESUME**

**RESUME ANALYTIQUE**

**INTRODUCTION**

**1. LE DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE AU KENYA : ANALYSE DE SITUATION  
INTRODUCTION**

**2. LA TRANSITION DU PRESCOLAIRE AU PRIMAIRE**

**2.1 INTRODUCTION**

**2.2 PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ETUDE**

**2.3 PRINCIPALES ENTRAVES A UNE TRANSITION HARMONIEUSE**

**3. ETUDE REALISEE SUR LA PREPARATION A L'ECOLE A NAIROBI**

**3.1 HISTORIQUE DE L'ETUDE**

**3.2 METHODOLOGIE DE L'ETUDE**

**3.3 COMPOSANTES DE LA PREPARATION A L'ECOLE**

**3.4 PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ETUDE**

**4.1 LE PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE AU KENYA (1998-2004)**

**4.2 L'INITIATIVE DE PREPARATION RAPIDE A L'ECOLE**

**4.3 POINTS DE DISCUSSION**

**5. CONCLUSION**

**BIBLIOGRAPHIE**

## **LISTE DES TABLEAUX, DES SCHEMAS ET DES GRAPHIQUES**

**TABLEAU 1.1 ETAT DES SERVICES DE DPE AU KENYA**

**TABLEAU 3.1 SYNTHESE DE L'ETUDE SUR LA PREPARATION A L'ECOLE**

**TABLEAU 3.2 ECHANTILLON PAR TYPE DETABLISSEMENT PRESCOLAIRE ET PAR QUARTIER**

**SCHEMA 3.1 ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE PRESCOLAIRE**

**TABLEAU 3.3 POURCENTAGE DES ENFANTS QUI NE SONT PAS PRETS POUR L'ECOLE PAR**

**TYPE D'INSTITUTION PRESCOLAIRE ET LIEU DE RESIDENCE**

**SCHEMA 5.1 PREPARATION A L'ECOLE ET PERFORMANCES SCOLAIRES**

## **ABREVIATIONS**

EPT:	EDUCATION POUR TOUS
DEPE:	DEVELOPPEMENT ET EDUCATION DE LA PETITE ENFANCE
DPE:	DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE
IDPE :	INSTRUMENT DE MESURE DU DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE
KESSP:	PROGRAMME D'APPUI AU SECTEUR DE L'EDUCATION AU KENYA
RSRI:	INITIATIVE DE PREPARATION RAPIDE A L'ECOLE
SRAI:	INSTRUMENT DE MESURE DE PREPARATION A L'ECOLE

## RESUME

Le présent document de travail a pour but d'analyser les divers modèles utilisés au Kenya pour promouvoir la préparation des enfants à l'école et assurer une transition harmonieuse du préscolaire au primaire. Il est axé sur les résultats d'une étude qui a été réalisée sur la préparation à l'école à Nairobi. Il examine divers modèles préscolaires de préparation à l'école formelle et tient compte de l'origine socio-économique des enfants. L'efficacité de ces modèles est analysée en fonction de ces critères. Les problèmes que pose actuellement la transition du préscolaire à l'éducation formelle sont également identifiés.

Plus spécifiquement, la présente étude insiste sur la nécessité de disposer de critères appropriés pour évaluer la préparation à l'école et analyser le lien qui existe entre cette préparation et les résultats de l'apprentissage à l'école primaire. L'Etat a le devoir de veiller à ce que tous les enfants, indépendamment de leur milieu d'origine, soient préparés à l'école afin de promouvoir l'efficacité et l'efficience des efforts de développement de l'éducation primaire et de l'éducation en général.

Dans cette étude, la préparation à l'école désigne l'aptitude de l'enfant à apprendre et effectuer correctement les tâches qui lui sont confiées à l'école primaire. Pour évaluer les aptitudes développementales et fonctionnelles des enfants, les enseignants se sont servis de l'instrument d'évaluation de la préparation à l'école (SRAI). Cet outil a été élaboré à partir de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (EDI) qui a été modifié et adapté.

Pour l'essentiel, cette étude aboutit à deux conclusions majeures : les performances des enfants qui fréquentent les institutions préscolaires privées sont supérieures à celles de ceux qui fréquentent des institutions préscolaires publiques. Les performances des enfants issus de milieux sociaux et économiques défavorisés sont inférieures à celles des enfants issus des classes moyennes et des milieux aisés. L'étude recommande, en conséquence, de changer de paradigme. Cette réorientation consisterait à passer d'un modèle préscolaire essentiellement académique à une approche systémique des programmes scolaires, de l'évaluation de la préparation des enfants à l'école, pour renforcer l'efficacité et l'efficience de l'éducation primaire.

## RESUME ANALYTIQUE

Le deuxième objectif de développement pour le Millénaire invite les gouvernements à veiller à ce que, avant 2015, tous les enfants puissent terminer des études primaires. Les indicateurs retenus à cet effet sont le taux net d'inscriptions au primaire et la proportion d'enfants qui ont suivi les cinq premières années du primaire avec succès (Vargas-Baron, 2005). Pour que les enfants puissent aller à l'école primaire et terminer les études primaires sans décrochage et sans redoublement, ils doivent être préparés à apprendre. De même, l'école doit être préparée à les accueillir et à les retenir.

La préparation à l'école est définie comme l'acquisition par l'enfant des aptitudes, des attitudes, des compétences et des connaissances qui peuvent l'aider à assumer le programme scolaire et les autres exigences de l'apprentissage. Les gens qui sont préparés à apprendre quand ils entrent à l'école primaire sont plus susceptibles que les autres de terminer les cycles primaire, secondaire, tertiaire et apporter des contributions positives à la société en tant que citoyens responsables et productifs. En revanche, les enfants qui ne sont pas préparés à aller à l'école primaire sont plus susceptibles que les autres de redoubler, d'avoir besoin de services éducatifs spéciaux et d'abandonner les études. Ces problèmes se traduisent par des coûts pour l'Etat et pour la société, en général, que l'on peut résumer comme suit : augmentation des dépenses publiques, baisse des revenus de l'Etat, baisse de la productivité et affaiblissement de la capacité de répondre à des besoins sociaux importants.

L'aptitude de l'enfant à apprendre et acquérir les compétences et les attitudes appropriées dépend, dans une large mesure, de ses capacités cognitives et de ses prédispositions psychosociales. Celles-ci sont déterminées par les premières années de la vie. En conséquence, l'efficacité et l'efficacité des efforts de développement de l'éducation primaire et de l'éducation, en général, dépendent du degré de préparation des enfants à l'apprentissage.

Dans le cadre de la réalisation des objectifs de développement pour le Millénaire (ODM), de l'éducation pour tous (EPT) et de l'éducation primaire universelle (EPU), de nombreux pays africains ont mis en place (ou envisagent de créer) des programmes préscolaires de développement de la petite enfance appuyés par l'Etat. Ces initiatives ont souvent été motivées par la nécessité d'améliorer les taux de réussite scolaire et réduire les taux d'abandon et de redoublement. A ces fins, diverses mesures ont été prises : on a, ainsi, mis en place un système flexible pour faciliter le passage du système informel au système formel ; insisté davantage sur le degré de préparation des enfants à l'école, pour les admettre à l'école formelle, que sur leur âge ; mis en place des systèmes d'intervention et de rattrapage en amont de l'enseignement formel ; allégé les tâches des enseignants chargés des premiers niveaux du primaire et veillé à leur confier des groupes d'enfants homogènes.



## INTRODUCTION

Les principaux résultats escomptés de la mise en oeuvre du document de session numéro un de 2005, relatif à la politique d'éducation, de formation et de recherche consistent à : réaliser l'EPU et l'EPT à l'horizon 2015 et relever le taux de passage du primaire au secondaire de 47% à 70% avant 2008. Ce document énonce clairement la nécessité de développer une politique globale de développement de la petite enfance ; améliorer l'accès aux services de développement et d'éducation de la petite enfance et leur qualité ; renforcer les capacités dans ces domaines. Il a été prévu de réaliser ces objectifs dans le cadre du Programme d'appui au secteur de l'éducation au Kenya (KESSP) 2005-2010.

Le programme d'éducation préscolaire vise essentiellement à asseoir le développement cognitif, socio-affectif et sanitaire de l'enfant sur des bases solides pour lui permettre d'utiliser au mieux ses capacités d'apprentissage dès l'entrée à l'école primaire. Toutefois, au Kenya, 65% des enfants issus notamment de milieux défavorisés n'ont pas accès à des programmes préscolaires de qualité. Leurs capacités d'apprentissage sont réduites par manque de soins appropriés et faute de stimulation psychosociale adaptée à leur âge. Même lorsque l'école est gratuite, ces enfants restent désavantagés dès le début de leur scolarité.

L'inexistence de politiques appropriées, visant à mieux relier les programmes préscolaires de développement de la petite enfance à l'éducation formelle, explique que peu d'efforts soient déployés pour évaluer la préparation des enfants à l'école primaire formelle. Au Kenya, les enfants sont admis à l'école à partir de 6 ans. Toutefois, il n'est pas obligatoire de passer par le préscolaire pour entrer à l'école primaire. En outre, la politique de gratuité de l'éducation primaire veut que tous les enfants, quelle que soit leur expérience de développement de la petite enfance, aillent à l'école. Pour ces raisons, la première année du primaire regroupe des enfants qui ont été exposés à divers modèles de DPE et des enfants qui sortent directement de la maison. En conséquence, les enseignants doivent non seulement s'occuper de classes surchargées mais aussi assurer le développement d'enfants qui ont été diversement préparés à l'école.

Ce document de travail s'efforce d'analyser les problèmes et les défis que pose le passage du système préscolaire à l'école primaire, au Kenya. Il se fonde sur les résultats d'une évaluation qui a été réalisée à Nairobi (Ngaruiya, 2004) et sur les conclusions d'une autre étude qui a été effectuée sur le même thème (Mwaura et Nyamwaya 1995). Enfin, ce document met en évidence les efforts déployés actuellement, par le gouvernement et par d'autres acteurs, pour régler les problèmes de préparation à l'école et de transition du préscolaire au primaire au Kenya.

Le gouvernement du Kenya a augmenté les investissements alloués au secteur de l'enseignement primaire afin d'atteindre les objectifs de l'EPT et de l'EPU.

# 1. LE DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE AU KENYA : ANALYSE DE SITUATION

## Introduction

Le gouvernement du Kenya a érigé l'éducation primaire universelle et l'éducation pour tous avant 2015 en priorités. Le Kenya souhaite, par ailleurs, réduire les taux de redoublement dans le primaire et relever les taux de passage du primaire au secondaire de 47% à 70% avant 2008. (Programme d'appui au secteur de l'éducation primaire au Kenya, 2005). Avant 2003, la réalisation de l'EPU était un mirage pour la majorité des enfants dont les familles ne pouvaient pas payer les frais de scolarité. L'introduction, par le gouvernement NARC, de la gratuité de l'éducation primaire en 2003, s'est traduite par une augmentation des effectifs du primaire (plus d'un million d'inscription, soit une augmentation de 18%). L'efficacité de l'éducation primaire est cependant limitée par divers facteurs, parmi lesquels : le déséquilibre des effectifs féminins et masculins (le ratio garçon/fille était de 106/100 en 2003) ; le ratio élèves/enseignant (34/1 en 2003) et les taux de redoublement élevés (16% en moyenne en 2003). L'introduction de la politique de gratuité de l'éducation primaire semblait annihiler les avancées qui avaient été réalisées dans le domaine du développement de la petite enfance : dans certains districts, de nombreux parents ont préféré retirer leurs enfants du préscolaire pour les inscrire dans le primaire. Le tableau 1.1 ci-après présente une synthèse des indicateurs applicables aux services de développement de la petite enfance.

**Tableau 1.1: Etat des services de développement de la petite enfance au Kenya**

Services	Indicateur	Niveau
Education	Groupe d'âge cible du DPE :	0-8 ans
	Pré-primaire	4-5 ans
	Age d'admission à l'école primaire	6 ans
	Effectifs bruts du préscolaire (2004)	1,6 million
	Taux d'accès aux services de DPE	33% (4-5 ans)
	Nombre de centres de DPE (2004)	29497
	Ratio enfants/enseignant au pré primaire	60/1
Services de santé	Taux de passage du primaire au secondaire	47%
	Taux de mortalité infantile	77/1000
	National	55/1000
	Urbain	74/1000
	Rural	
	Taux de mortalité des enfants âgés de moins de cinq ans	115/1000
	National	87/1000
	Urbain	102/1000
	Rural	
	Taux de vaccination	(1999)
	Variole	79%
	Polio	81%
	Diphthérie	76%
	Tuberculose	96%
Nutrition	Taux d'émaciation sévère chez les	4%

	enfants âgés de moins de cinq ans Enfants de moins de cinq ans ayant un poids très inférieur à la normale Insécurité alimentaire Taux des enfants exclusivement nourris au sein	11 58%  13%
Accès à l'eau	Eau potable	59 %

## 2. LA TRANSITION DU PRESCOLAIRE AU PRIMAIRE

### 2.1. Introduction

Les enfants ont divers environnements d'apprentissage : la maison, les institutions préscolaires, le voisinage, etc. Le passage d'un de ces environnements à un autre peut être une source de vulnérabilité et d'incertitude. Cette transition peut exposer l'enfant à de nouvelles exigences et créer une anxiété difficile à supporter en raison de son niveau de développement (Myers, 1991). L'étude réalisée par Nyamwaya et Mwaura (1996) sur le passage du préscolaire au primaire avait pour but d'identifier les entraves à une transition harmonieuse. A cet effet, diverses méthodes de collecte de données multiples ont été utilisées : l'analyse documentaire, les entretiens approfondis, les groupes thématiques et l'observation. Ces chercheurs ont réduit la transition du préscolaire au primaire aux quatre cas de figure ci après : l'enfant est prêt mais l'environnement scolaire n'est pas préparé à l'accueillir. Inversement, l'environnement scolaire est prêt mais l'enfant ne l'est pas ; l'enfant et l'environnement scolaire ne sont pas préparés ; l'enfant et l'environnement scolaire sont préparés.

### 2.2. Principaux résultats de l'étude

- ◆ La transition harmonieuse du préscolaire au primaire peut être améliorée en préparant l'enfant à l'école et en préparant l'école à l'accueillir.
- ◆ L'inexistence d'indicateurs de processus et d'indicateurs d'impact relatifs à la préparation de l'enfant et de l'école ; l'énorme fossé qui sépare l'environnement d'apprentissage du préscolaire et du primaire, constituent des obstacles à une transition harmonieuse du préscolaire au primaire.
- ◆ Le Kenya présente des taux d'abandon scolaire, de redoublement et d'absentéisme élevés dans les petites classes du primaire.
- ◆ Les enfants sont scolarisés plus tôt ou plus tard que l'âge officiel d'admission. (50% des enfants qui fréquentent les institutions préscolaires avaient plus de 3 ans). 16% des enfants étaient trop jeunes (par rapport à l'âge officiel d'entrée au préscolaire).
- ◆ Les facteurs qui influent sur la préparation à l'école sont notamment : l'environnement physique, la qualité des services, les caractéristiques des enseignants, le matériel pédagogique/didactique ; le climat social, affectif et le comportement de l'apprenant. Parmi les autres variables importantes, on peut citer : la disponibilité d'institutions préscolaires, leur accessibilité, leur qualité ; la sensibilité aux besoins et aux réalités locales.
- ◆ Les difficultés de passage d'un système à l'autre se traduisent par des taux d'abandon, de redoublement et d'absentéisme élevés dans les petites classes du primaire. Certains enfants retournent au préscolaire pour retrouver un environnement relativement convivial.
- ◆ L'anxiété créée par le changement d'environnement se manifeste par des absences fréquentes dues à de légères indispositions ou à des perturbations affectives.

- ◆ Les parents, les enseignants du préscolaire et ceux du primaire perçoivent diversement la préparation à l'école.
- ◆ La majorité des écoles primaires soumettent les enfants à des entretiens académiques pour les admettre en première année.
- ◆ Dans les petites classes du primaire, les approches à l'enseignement sont relativement moins centrées sur l'enfant et moins conviviales que celles qui sont appliquées dans les institutions préscolaires.
- ◆ Les infrastructures physiques sont inappropriées.
- ◆ Le lien enseignant/enfant et le degré d'interaction enseignant/enfant) à l'école primaire sont plus faibles qu'au préscolaire.

### **2.3. Principales entraves à une transition harmonieuse**

- ❖ Absence de politiques claires concernant le lien entre le préscolaire et le primaire.
- ❖ Manque de données sur la nécessité d'établir des liens entre le pré primaire et le primaire et sur les effets de cette relation.
- ❖ Existence de disparités considérables entre les environnements d'apprentissage du préscolaire et des petites classes du primaire.
- ❖ Inexistence d'indicateurs de processus et d'impact concernant la préparation mutuelle de l'enfant et de l'école.
- ❖ Manque d'informations sur les dispositions permettant d'assurer un passage harmonieux d'un système à l'autre.
- ❖ Discordances entre les objectifs perçus du préscolaire et les pratiques ; et entre les objectifs formels et les pratiques de DPE.

### 3. ETUDE REALISEE SUR LA PREPARATION A L'ECOLE A NAIROBI

#### 3.1 Historique de l'étude

Cette étude avait pour objectif d'évaluer la préparation à l'école d'enfants fréquentant des institutions préscolaires publiques et privées et issus de divers milieux socio-économiques, à Nairobi. Elle tentait de savoir jusqu'à quel point les modèles de préparation à l'école des institutions préscolaires du secteur public et du secteur privé préparent effectivement des enfants issus de divers milieux socio-économiques à l'école. Cette étude a utilisé un système de notation, par les enseignants, d'enfants du préscolaire âgés de 5-6 ans. Ce système de notation comporte un instrument de mesure de la préparation à l'école (SRAI). A cet effet, le modèle de développement de la petite enfance mis au point par Dan Offord et Magdalena Janu de l'Université de McMaster a été modifié et adapté.

Cette étude avait pour but de savoir jusqu'à quel point les institutions préscolaires publiques et privées préparent effectivement des enfants issus de divers milieux à l'apprentissage et à la maîtrise des tâches de l'école primaire. La préparation à l'école était définie en termes d'acquisition des connaissances, des compétences et des aptitudes qui aident l'enfant à faire face aux exigences de l'école primaire. Les objectifs spécifiques de cette étude étaient les suivants :

- Générer des procédures adéquates d'évaluation de la préparation à l'école basées sur le développement de la petite enfance par opposition à l'âge biologique et aux tests d'admission académiques en vigueur au Kenya ;
- Générer des données et des informations permettant de promouvoir l'apprentissage et le développement des tout-petits par l'appui à des programmes ciblés ;
- Développer des politiques publiques sensibles à la qualité des programmes préscolaires pour promouvoir la préparation de l'enfant à l'école ; asseoir la politique de gratuité de l'éducation primaire sur des bases solides ;
- Sensibiliser divers intervenants : les parents, les enseignants, les centres de développement et d'éducation de la petite enfance implantés dans les districts, les formateurs, etc. à la nécessité d'adopter une approche systémique à l'évaluation de la préparation des enfants du préscolaire à l'école.

Tableau 3.1: synthèse de l'étude sur la préparation à l'école

Titre de l'étude	Centre d'intérêt	Thèmes et procédures	Principaux résultats de l'étude
Influence de divers modèles de DPE sur la préparation à l'école d'enfants du préscolaire au Kenya : une évaluation	Etude empirique sur 207 enfants issus de 27 centres de DPE. Evaluation des résultats de la préparation à l'école en fonction du modèle de DPE (établissement privé, public, lieu d'implantation et pertinence des	1. Impact relatif d'établissements privés et publics sur la préparation à l'école 2. Impact relatif du milieu socio-économique sur la préparation à l'école 3. Lien entre la pertinence des	1. L'âge d'entrée au primaire varie en fonction des types d'établissement et du milieu socio-économique 2. Le niveau d'éducation et de rémunération des enseignants sont variables

	pratiques de DPE	pratiques de DPE et les résultats de la préparation à l'école	<p><b>Résultats concernant la préparation</b></p> <p>3. 25% des enfants concernés par l'étude n'étaient pas préparés à l'école</p> <p>4. Les enfants entrant dans cette catégorie étaient essentiellement issus des milieux défavorisés et des institutions publiques</p> <p>5. Les performances socio-affectives des enfants issus des milieux défavorisés étaient les meilleures.</p>
--	------------------	---	---

Source: International journal of education policy, research & practice, volume 5, n°3, Automne 2004

### 3.2. Méthodologie de l'étude

Une méthode d'enquête comparative non structurée a été utilisée pour comparer le degré de préparation à l'école d'un échantillon de 207 enfants fréquentant des institutions préscolaires publiques et privées implantées dans trois quartiers de la ville de Nairobi. Cette étude était axée sur les questions suivantes :

1. Les performances des enfants qui viennent des institutions préscolaires privées sont-elles différentes des performances de ceux qui viennent des institutions préscolaires publiques à leur entrée à l'école primaire ?
  2. Y a-t-il des différences significatives de performances en fonction de l'origine socio-économique et de l'âge d'admission des enfants à l'école ?
  3. Les performances des enfants qui viennent d'institutions préscolaires dont les pratiques de DPE sont appropriées sont-elles meilleures que celles des enfants qui viennent d'institutions préscolaires ayant des pratiques de DPE peu pertinentes ?
- Institutions préscolaires publiques, y compris les institutions préscolaires créées et gérées par des communautés locales. Le programme des institutions préscolaires est établi conformément aux directives nationales. Ce programme est communément appelé modèle DICECE.
  - Les institutions préscolaires DICECE privées sont des institutions préscolaires qui appliquent les directives nationales mais qui sont gérées par des individus, des sociétés, des organisations à base religieuse.
  - Les institutions préscolaires Montessori sont des jardins d'enfants ou des institutions préscolaires qui appliquent le programme du même nom. Elles sont créées et gérées par des individus ou des organisations privées.
  - Les institutions préscolaires implantées dans des medersas sont des institutions créées par des organisations ou des communautés islamiques qui combinent l'enseignement coranique

avec des activités préscolaires séculières. Dans cette étude, les institutions privées DICECE, les institutions Montessori et les medersas sont considérées comme des écoles privées. Les performances des enfants issus de ces institutions préscolaires ont été comparées à celles des enfants venant d'institutions préscolaires publiques.

Tableau 3.2: échantillon par type d'institution préscolaire et par milieu socio-économique.

Modèle d'institution préscolaire	Lieu d'implantation			% du total
	Mathare	Buruburu	Westlands	
Public	27(47%)	22(32%)	20(24%)	69(33%)
Privé	30(53%)	36(53%)	25(31%)	91(44%)
Montessori	-	8(12%)	28(34%)	36(17%)
Medersa	-	2(3%)	9(11%)	11(5%)
% du total	57(28%)	68(33%)	82(40%)	207 (100)%

Source: Ngaruiya, S. A, document de thèse 2004, University of Victoria

### 3.3. Composantes de la préparation à l'école

Les performances des enfants ont été évaluées dans les domaines suivants :

1. Bien-être physique et développement moteur. Cette composante comportait trois éléments :
  - a) Développement physique général (croissance, état physique et physiologique) ;
  - b) développement des aptitudes physiques (aptitudes motrices générales et spécifiques), aptitudes motrices sensorielles, aptitudes physiques orales et performances fonctionnelles, etc.). prise en compte du milieu socio-économique et du contexte de développement de l'enfant, y compris de l'environnement chargé de lui apporter des soins.
2. Evaluation du développement : cette composante concernait les interactions de l'enfant avec les autres ( les enseignants, les autres enfants, les parents et les autres personnes chargées de prendre soin de lui). On est parti du principe que, pour être en mesure d'apprécier et bénéficier des activités d'apprentissage, l'enfant devait être en mesure d'interagir, de coopérer et de former des relations durables.
3. Développement affectif et maturité : cette composante concerne les sentiments que l'enfant éprouve pour lui-même et pour les autres. Le degré de confiance en soi et de maturité affective ont ainsi été évalués.
4. Développement linguistique : cette composante a permis d'évaluer l'acquisition par l'enfant de formes et de procédures linguistiques à des fins d'expression et d'interprétation. Le langage verbal intègre l'écoute, l'oralité, l'utilisation sociale du langage, le vocabulaire, le sens et l'éveil. Ce dernier élément est très important pour l'alphabétisation.
5. Développement des capacités cognitives et connaissances générales : cette composante visait à évaluer l'aptitude de l'enfant à percevoir, organiser et analyser l'information fournie par son environnement social et physique. L'étude s'est particulièrement efforcé d'analyser les capacités cognitives requises pour permettre à un enfant de six ans d'être prêt à être scolarisé en insistant sur l'aptitude à comprendre les similitudes, les différences entre des

groupes d'objets, l'aptitude à se souvenir, à restituer des informations, la représentation symbolique et l'aptitude à comprendre le concept de quantité relative.

6. Approches à l'apprentissage : cette composante a servi à évaluer la tendance de l'enfant à utiliser ses compétences, ses connaissances et ses capacités en fonction de son style d'apprentissage et des ses prédispositions.
7. Besoins spéciaux ou conditions spéciales : cette composante concerne les enfants ayant des problèmes particuliers notamment des handicaps. « Selon Marfo et Thorburn (1994), de nombreux enfants qui abandonnent l'école dans les premières années présentent de légers problèmes qui passent inaperçus. Ces enfants ont de légers problèmes comportementaux, affectifs, intellectuels qui affectent leur capacité à apprendre et à agir conformément à leur âge ».

Environnement d'apprentissage préscolaire : le degré de pertinence des pratiques de développement appliquées par les institutions préscolaires a été évalué en observant des directeurs et des enseignants et au moyen d'entretiens avec eux.

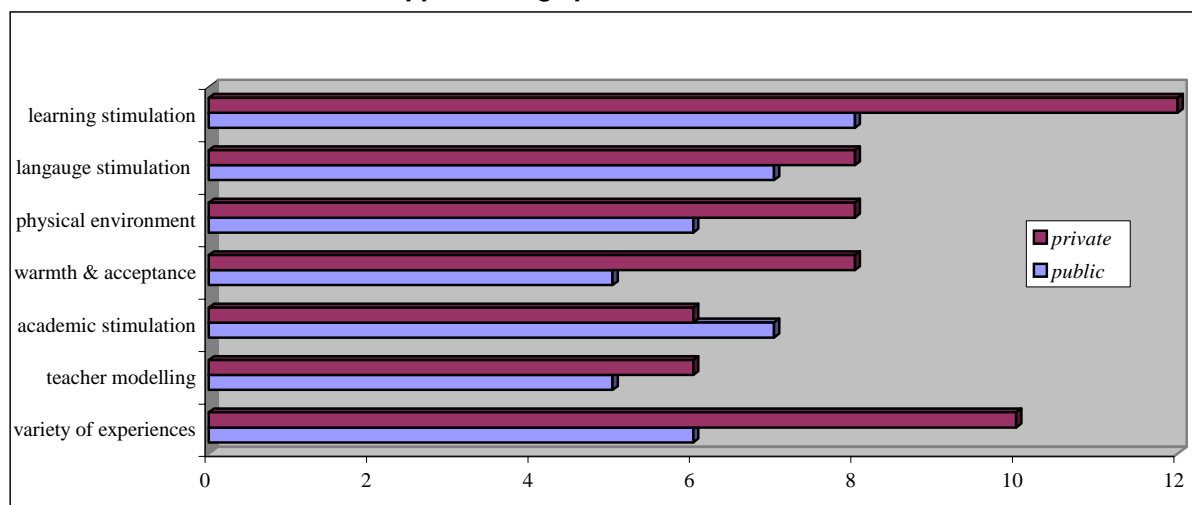
### **3.4. Principaux résultats de l'étude**

L'analyse comparative des résultats concernant les diverses composantes de la préparation à l'école se fondait sur les modèles utilisés par les établissements et sur leur lieu d'implantation. Pour l'interprétation des données, on a utilisé des statistiques descriptives et des statistiques obtenues par dérivation.

- ◆ Les principaux résultats de l'étude sont les suivants : en termes de préparation à l'école, les performances des enfants issus des institutions préscolaires privées sont supérieures à celles de ceux qui viennent des établissements publics. En outre, les performances des enfants issus de quartiers défavorisés sont inférieures à celles des enfants issus des classes moyennes et des milieux aisés.
- ◆ L'étude a notamment révélé que la pertinence des pratiques de DPE utilisées dans le préscolaire varie en fonction des quartiers et des modèles de DPE. La dynamique en salle varie également en fonction des types d'établissements scolaires et des milieux sociaux. Les ratios enfants/enseignant des institutions privées et des institutions préscolaires Montessori sont inférieurs à ceux des institutions publiques. Leurs méthodes de prise en charge des enfants sont plus pertinentes que celles des institutions publiques. Le schéma 2 ci-dessous, montre que, dans l'ensemble, l'environnement des institutions préscolaires privées est meilleur que celui des institutions préscolaires publiques.



**Schéma 3.1: Environnement d'apprentissage préscolaire**



Source: Ngaruiya, S. A Document de thèse 2004, University of Victoria

Les autres résultats importants de cette étude sont notamment les suivants :

- ❑ La majorité des enfants (25% de l'échantillon) qui n'étaient pas prêts à entrer à l'école primaire venaient de milieux défavorisés et d'établissements préscolaires publics.
- ❑ Les enfants entrent à l'école primaire à des âges divers, bien que l'âge officiel d'admission à l'école primaire soit de 6 ans. L'âge d'admission dans les institutions préscolaires va de 2-6 ans.
- ❑ La plupart des enfants issus des quartiers défavorisés vont dans des institutions publiques de DPE et y entrent, en moyenne, à cinq ans.
- ❑ Le degré de préparation des enfants à la vie scolaire est variable même lorsqu'ils ont suivi un programme de DPE.
- ❑ La qualité des enseignants et la disponibilité de matériel didactique et ludique approprié influe sur la préparation des enfants à l'école.
- ❑ La majorité des enfants issus des classes moyennes et des classes aisées fréquentent des centres de DPE de type DICECE ou des institutions préscolaires Montessori et y entrent, en moyenne, à 3 ans.
- ❑ Les taux d'absentéisme, dans les institutions implantées dans les quartiers défavorisés, sont supérieurs à ceux des institutions implantées dans les quartiers des classes moyennes et des classes aisées.

Le tableau 3.3 ci-après donne les pourcentages des enfants non préparés à l'école par type d'institution préscolaire et de milieu socio-économique.

*Tableau 3.3: pourcentage d'enfants non préparés à l'école par type d'institution préscolaire et de milieu socio-économique*

<b>Composante de la préparation à l'école</b>	<b>Institution publique de DPE</b>	<b>Institution privée</b>	<b>Montessori</b>	<b>Quartiers défavorisés</b>	<b>Quartiers habités par les classes moyennes</b>	<b>Quartiers habités par les classes aisées</b>
Développement et bien-être physiques	19%	31%	22%	22%	26%	25%
Développement linguistique et développement des capacités cognitives	23%	20%	8%	33%	19%	13%
Développement socio-affectif	25%	12%	8%	18%	22%	16%

Source: Ngaruiya, S. A, Document de thèse 2004, University of Victoria

## **4. MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT DU KENYA POUR REMEDIER AUX PROBLEMES DE PREPARATION A L'ECOLE ET DE TRANSITION DU PRESCOLAIRE AU PRIMAIRE**

### **4.1. Projet de DPE du Kenya (1998- 2004)**

Sur un financement de la Banque mondiale, le gouvernement du Kenya a mis en oeuvre un volet axé sur les questions de passage du préscolaire au primaire, dans le cadre du projet de DPE (1997 – 2004). Ce volet a été expérimenté dans 900 établissements implantés dans 30 districts. L'objectif visé consistait à harmoniser les programmes de DPE et des petites classes du primaire et renforcer les capacités en formant des enseignants et des responsables de la qualité de l'éducation sur leur lieu de travail. En conséquence, un programme de transition a été élaboré. Des responsables de la qualité de l'éducation, des directeurs d'école et des instituteurs ont été initiés aux nouvelles méthodologies. L'évaluation de ce volet du programme indique qu'il a permis de réduire les taux d'abandon et de redoublement dans certaines écoles pilotes.

### **4.2. Initiative de préparation rapide à l'école**

En collaboration avec le bureau de l'UNICEF Kenya, le gouvernement du Kenya met actuellement en oeuvre une initiative de préparation rapide à l'école (RSRI) dans les districts arides et semi-arides de ce pays. Ce projet entre dans le cadre du programme d'appui au secteur de l'éducation au Kenya. Le but ce projet consiste à inculquer des aptitudes de base à des enfants, âgés de cinq ans au moins, qui n'ont aucune expérience scolaire préalable, afin de les préparer à entrer à l'école primaire gratuite. Ce programme d'une durée de trois mois implique de mobiliser les parents, former des enseignants et préparer effectivement des enfants à l'école. Les enfants qui bénéficient de ce programme sont rattachés à une école primaire qu'ils rejoignent à la fin du programme. Ce programme comporte également un volet nutrition. Ainsi, des centres de DPE sont créés dans des districts qui en sont dépourvus. Ce programme a couvert 2000 enfants environ dans 5 districts (Marsabit, Wajir, Garissa, Turkana et les bidonvilles de Nairobi). Il a permis de mobiliser plus de 1000 parents et de former 60 enseignants. Il est prévu de réaliser, en février 2006, une étude comparative qui permettra de savoir s'il y a des différences significatives entre les enfants qui fréquentent les institutions préscolaires normales de DPE, ceux qui entrent directement à l'école primaire sans passer par des institutions préscolaires et ceux qui ont bénéficié du programme de préparation rapide à l'école.

### **4.3. Points de discussion**

1. Quelles sont les politiques appliquées actuellement par divers pays pour remédier aux problèmes de préparation à l'école et faciliter le passage du préscolaire au primaire ?
2. L'âge est-il un critère pertinent de préparation à l'école? Dans une perspective africaine, quel pourrait être le critère pertinent de préparation à l'école ?
3. Comment le développement de la petite enfance est-il relié à l'enseignement primaire dans divers pays ?

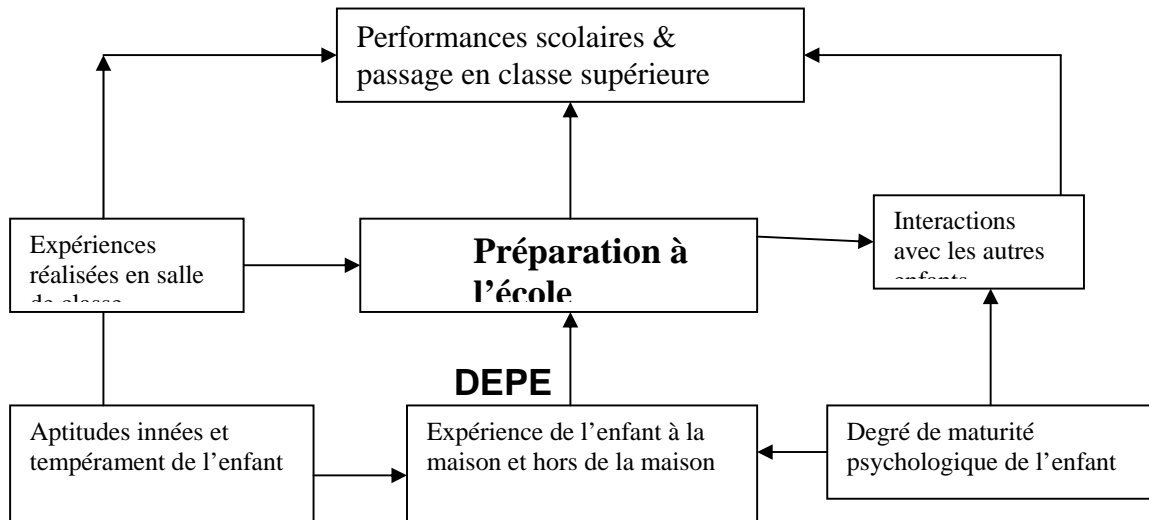
4. Quelles dispositions ont été prises dans divers pays pour assurer un passage harmonieux du préscolaire au primaire ?
5. Quelles politiques pourrait-on recommander pour assurer une transition harmonieuse vers l'éducation formelle ?

## 5. CONCLUSION

Cette étude avait pour but de mesurer l'influence de divers modèles préscolaires sur la préparation des enfants à l'école, en tenant compte de leurs milieux socio-économiques. Etant donné qu'au Kenya, le rôle des établissements préscolaires consiste à préparer les enfants à l'éducation primaire, il est très important de comprendre les conditions dans lesquelles les enfants se trouvent au moment de leur entrée dans le primaire. Cet exercice peut générer des informations susceptibles d'aider les enseignants à comprendre les performances des enfants qu'ils accueillent, à leur accorder une attention adaptée à leur situation. Il peut également aider les parents à mieux préparer les enfants à l'école. Toutefois, pour préparer convenablement les enfants à l'école, il serait souhaitable de réformer les institutions préscolaires, de les rendre aptes à appliquer une approche systémique au développement de la petite enfance.

Il est établi que l'âge de 6 ans, qui est l'âge officiel d'admission des enfants à l'école, est pertinent en termes de capacités de l'enfant à bénéficier de l'enseignement dispensé dans les petites classes du primaire et de renforcement de ses performances scolaires. Les performances de l'enfant, dans les premières années du primaire, déterminent le type d'établissement scolaire secondaire dans lequel il ira, voire son futur parcours scolaire. Cette étude confirme que les enfants qui entrent à l'école primaire sont diversement préparés à la scolarisation primaire. Les disparités de préparation à l'école sont d'autant plus grandes que tous les enfants ne fréquentent pas des institutions préscolaires. L'étude suggère de prendre des mesures pour remédier aux problèmes posés par les disparités de qualité des services d'éducation préscolaire. Il s'agirait d'améliorer et d'intégrer ces services pour assurer aux enfants un meilleur développement et une meilleure préparation à l'école. Il serait également souhaitable d'identifier les enfants ayant des besoins spéciaux le plus tôt possible afin de mieux les préparer à l'école et améliorer leurs capacités d'apprentissage. Enfin, il serait souhaitable de tenir compte des facteurs familiaux et sociétaux qui peuvent influencer sur la préparation de l'enfant à l'école avant son entrée au préscolaire. Le schéma ci-après illustre la relation qui existe entre la préparation à l'école et les performances à l'école primaire.

*Schéma 5.1: Préparation à l'école et performances scolaires.*



Adapté à partir du modèle conçu par Doherty (1997)

## Bibliographie

- Janus, M., & Offord, D. (2000). Readiness to learn at school [version électronique]. *Isuma*, 1(2). Consulté le 4 avril 2004 : [http://www.isuma.net/v01n02/janus/janus\\_e.shtml](http://www.isuma.net/v01n02/janus/janus_e.shtml)
- Kenya Early Childhood Development Project (1997). Staff appraisal report: Washington, D.C. , Banque mondiale.
- Marfo, K. et Thorburn, M. J. (1994). Practical approaches to childhood disability in developing countries: Insights from experiences and research. Tampa, FL: Global Age Publishing.
- Nyamweya, D., & Mwaura, P. (1996). World Bank early childhood development studies: Study 6, Transition from pre-school to primary school in Kenya. Nairobi: African Medical and Research Foundation.
- Njoroge, M. (1994). Early childhood care and education programme in Kenya: Document de travail présenté à l'atelier sur les indicateurs de préparation des enfants à l'école, Washington D.C. et Ministère de l'éducation, de la science et de la technologie, Nairobi.
- Young, M. E. (Ed.) (2000). From early childhood to human development: Investing in our children's future. Washington, D.C. , Banque mondiale.

### Traduction du texte du schéma 3.1 , page 11

Stimulation des capacités d'apprentissage  
Stimulation du langage  
Environnement physique  
Chaleur et convivialité  
Stimulation des capacités académiques  
Modelage  
Variété des expériences

Légende : privé  
public

